

En Italie, les Boches ont trouvé du cuir, des provisions, de succi  
sans doute, ils se sont mis à succi mordax ont contenu les  
idées de grecs et de roumains en notre faveur. Qui, nous aurons le  
dessus, mais à quel prix ?

En France, on parle de paix et secrètement on accuse Briand de  
se prêter à ce jeu jeu, sans se compromettre, il est vrai -  
c'est l'homme Briand. Au prix, comme le veulent les Allemands,  
c'est la révolution en France, la banqueroute, la pénurie financière  
et économique et un retour offensif de l'Allemagne au bout de quelques  
années. L'Allemagne n'est pas une nation civilisée. Cf. Capitaine  
non à révisé de faits qui font vraiment honneur. Ce sont bien de barbares  
qui usent de la force et comme les enfants terribles il faudra les  
mater et les mettre dans l'impossibilité d'user de cette science  
qui accroit leur barbarie. Comment ? On ne nous le dit pas assez et  
probable qui se laisse, se laissera faire par le parti parlementaire qui  
pouvra qu'il triomphe, gagne quelque argent en peu de temps, se moque  
bien de gaspiller les accumulations de valeur du passé et plus encore  
de l'avenir du peuple français. Mais, me disait Deharme, reste à savoir  
si le général, le parti militaire acceptera la paix et on en doute dans  
le Parlement et le parti socialiste. Aussi voit comme on parle de  
militaires, qui ont de l'autorité, du pouvoir, de la prigne. On a peur que  
le subit les écarte et le suive, mettant à bas le parlementarisme.  
On a parlé de dictature militaire, le cas échéant, et on craint fort quelques  
généraux. Quelle vision d'homme demain ! Victoire complète ou pure la  
révolution soit par en haut, soit par en bas. Gros bisers. Jules

Cherche vient de  
me écrire ; il me dit qu'il  
n'a écrit aucun mot de de mander  
de sa nouvelle.

Vendredi 15 Nov. 1915

Jean Deharme



à la petite maman

Raconte donc à ta petite quel est que leur papa la base et  
que le temps lui dure à lui aussi d'être bien l'an d'écou, qu'il  
voudrait surtout qu'ils soient quelques jours à Paris pour leur  
payer le métré et la faire monter la circe étapes de de Deharme  
dans l'ascenseur. Ses filles écarquillaient leurs yeux autant  
que le papa ouvre sa oreille, multiplie ses jambes pour voir  
les professeurs, suivre les cours et faire de l'ouvrage quand même  
pour le parrain de Georgette. Ce sera plus le bon, ni de lire,  
ni d'écrire, il y a trop de choses intéressantes à écouter au peu partant,  
aussi je ne voyage plus, ni ne vois plus rien hormis la demi-douzaine  
de rues qui entourent la maison. Et puis, il faut dire que le temps  
plusieurs ne s'y prête guère.

Bien je suis allé pour la deuxième fois au cours de M. Hérouard sur la Cœlentérés, les Verses et les Verméens. C'est très vivant d'écouter se redire ce qu'on a un peu lu dans beaux ouvrages de professeurs et surtout de voir l'insistance qu'ils mettent à se faire comprendre.

En outre sur la table de cours, il y a combien de chose qu'on peut voir avant et après la leçon; ainsi j'ai vu des coraux, le corail rouge vivant dans de bocaux et bien d'autres cœlentérés. C'est lui que je voudrais ~~voir~~<sup>voir</sup> ma bibliothèque et comparer ce qu'il y a dans le livre avec ce qu'on voit et ce qu'on entend.

L'été, j'ai allé voir M. Hensseny esquisser la grande division du règne animal et végétal, un cours élémentaire sur la vie de la tortue, son passage de l'école primaire à M. Hensseny en veut tirer quelques conclusions de philosophie biologique, il desirait s'adresser à un autre public. Loin qu'il en soit je ne m'y amuse tout de même, tellement il y a une luxue d'objets de chose. On s'écoute des mots, mais on voit toute la chose dont parle le professeur. Quel matériel d'enseignement tout de même, et tous les cours sont faits dans le même esprit et comme il y en a une grande quantité, tu juges ce qu'il a fallu accumuler des collections. Cela n'est que pour la tortue. Il y a l'école de médecine, le muséum d'histoire naturelle et je ne parle pas des Beaux-Arts, de la littérature, ni de la jurisprudence qui ont chacun leurs palais à part avec de multitudes d'annexes. Le quartier de Cordes est une ville très grande dans la grande

Évidemment je sélectionnerais les leçons que je veux suivre, mais hélas que le temps file vite en compagnie de si bons maîtres dont quelques-uns ont l'air si affable et si voués entièrement à leur science. Ils parlent pour dire quelque chose, pour apprendre à ceux qui ont l'envie. Je laisserai Hensseny, j'en ai un peu de l'anthropologie, pour aller en voir d'autres, car pour exemple, l'Anthropologie seule me prendrait toutes mes soirées. Mais je retournerais aux leçons de Hérouard, de Debetan et Monnier, Schrader et je me propose d'aller écouter Caullery, le successeur de Giard, à la chaire d'évolution des êtres organisés qui collabore et dirige le Bulletin scientifique de la France et de la Belgique et auquel j'avais adressé une brochure une lettre. Le seul d'ailleurs qui ne m'ait pas répondu. Mais comme il est unanime le développement embryologique des Insectes, j'en ai écrit. Maintenant j'espère que les cours du Collège de France ne sont pas encore ouverts et que je pourrais <sup>me</sup> payer les pots de Bergson et de quelques philosophes ou biologistes.

En m'us communié de images pour la fille, j'en chercherai un jour qu'il fera beau temps et je penserai à un atlas de géographie pour nous. J'en achète toujours de ces livres, il y en a tout et c'est si tentant de le voir sous la main de Cailliter, de consulter les tables de matière; oui, mais les sous filent, filent...

Mais non ça ne va pas bien du côté de la sortie et que mieux en France